L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Mayon.

JOURS DE PUBLICATION—LUNDI, MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 5 AOUT 1836.

POUR PRÉSIDENT.

M. VAN BUREN.

POUR VICE-PRÉSIDENT:

RD. M. JOHNSON.

"Je préfère que vous seulement vous, mais la population entière des Etats-Unis comprenne bien à présent que, si le désir de ceux qui veulent m'élever à la suprême magistrature était satisfait, je devrais, dans l'exercice des fonctions de Président, me montrer toujours l'inflexible et constant adversaire de toutes les mesures du Congrès qui tendraient à abolir l'esclavage dans le district de Columbia, contrairement aux vœux des Etats dans lesquels l'esclavage existe, et je prendrais la résolution que rien ne pourra ébranler de m'opposer à la moindre interférence à ce sujet.—*Martin Van Buren.*

ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE-PRESIDENT DES E.-U.

1ER. DISTRICT	J. B. PLAUCHÉ
2ME. DISTRICT	R. W. SCOTT
3ME. DISTRICT	T. LANDRY.
4ME. DISTRICT	A. MOUTON
5ME. DISTRICT	P. E. BOSSIER.

NOUVELLE ORLEANS le 3 août 1836.

MEXIQUE ET TEXAS.

Par l'arrivée de la goëlette de guerre texienne, *Indépendance* commodore Hawkins, venant du Texas, nous apprenons que le port de Matamoros était bloqué par les bâtimens de guerre texiens le Brutus, le Terrible et l'Invincible. Nous sommes informés par la même voie que le brick de guerre mexicain "Correo Segundo" a fait naufrage dans sa route de Matamoros à la Vera Cruz. Tout le monde s'en à l'exception du capitaine Thompson et deux soldats. Un emprunt forcé a été collecté à Matamoros le consul américain, lui même fut obligé d'y contribuer. Un autre semblable emprunt était sur le point de s'effectuer lorsque la personne qui nous a donné ces détails est partie.

Les forces texiennes, nous assure-t-on, se sont mises en marche pour aller mettre le siège devant Matamoros. L'intention du gouvernement semblerait être de faire une guerre offensive, il espère par cette tactique obliger le Mexique à reconnaître plus tôt l'indépendance de la colonie.

Le brick Henry, arrivé de Matamores dans la soirée de Mercredi dernier confirme la nouvelle que les 3 bâtimens de guerre texiens dont nous avons parlé plus haut, bloquaient le port, mais qu'ils n'empêchaient pas les bâtimens américains et ceux des autres nations (sauf les mexicains) de sortir librement.

TEXAS.

Les nouvelles que nous publions aujourd'hui du Texas nous paraissent de la plus haute importance pour le sort à venir de cette contrée. Le dernier coup est prêt à être porté, et celui là seul décidera sans doute, soit du triomphe, soit de la chute d'une république naissante, et dont les premiers actes ont attiré l'attention de tous les peuples civilisés du monde.

Long-tems on a cru, et cette opinion a pu être assez raisonnable pour ceux que ne connaissaient pas l'énergie des colons, qui, faibles comme ils étaient, dépourvus dans le principe des choses les plus nécessaires au succès de leur cause, n'ayant qu'une poignée d'hommes à opposer à une nation de sept à huit millions d'habitans, c'était folie à eux de dire, "Nous voulons être indépendans, et nous le serons."—Le tableau qui s'est déroulé aux regards du siècle dans l'espace de moins d'une année à dû prouver néanmoins que ce l'on regardait comme une chose ridicule était une véritable prophétie: et pour que l'avenir justifiât le passé, il fallu de la part des Texiens, une constance, une bravoure, un dévouement héroïque, une abnégation même de la vie, que l'on a rarement trouvé parmi les autres nations.

Le résultat de la campagne qui vient de s'achever par la prise de Santa-Anna et la défaite de la principale division de l'armée Mexicaine est un de ces faits d'armes qui ne peut être comparé qu'à ce que les anciens Romains et les Grecs du siècle de Thémistocle, nous offrent de plus grandiose en fait de triomphes militaires. En effet, si l'on considère de quels éléments se composait l'armée texienne à l'ouverture de la campagne, on pourra à peine concevoir comment elle a pu, nous ne disons pas, obtenir les honneurs de la victoire, mais même résister si long-temps aux forces qu'elle avait à combattre.

Sans discipline, sans généraux expérimentés, sans lois, que celles qui leur étaient dictées par les circonstances du moment, sans argent, que celui qu'ils recevaient de la commisération de leurs frères du Nord, les Texiens se sont vus tout-à-coup obligés de quitter le soc de la charrue pour s'armer du mousquet et de la carabine: ils avaient des droits sacrés à défendre; et pénétrés des devoirs que la patrie exigeait d'eux, ou les a vus s'organiser comme par enchantement en troupes regulières. Ils comptent dans leurs rangs à peine 1500 soldats dévoués et avec si peu de forces, ils se dissémination emporte pour défendre la Bahia, Béjar, San Felipe, la Colorado, Brazoria, Matagorda, et tous les points importans de la Province. Ils ont cependant à lutter contre près de dix mille hommes de troupes disciplinées, conduites par les généraux les plus renommés de la République.

Dans six jours un peloton de trois à quatre cents laboureurs enlevent un fort, font capituler 1500 hommes sous les ordres de Cos et se rend ainsi maître de toute la frontière du Sud. Mais ce triomphe excite la rage des Mexicains: ils jurent de venger cet affront—Ils reviennent en plus grand nombre, assiègent et reprennent la forteresse qui leur avait été enlevée, passent au fil de l'épée cet autre Léonidas et ses 300 spartiates, enveloppent et détruisent la division Fannin dans les environs de la Bahia, et enfin après maints boucheries que rien ne peut justifier, ils réduisent l'armée texienne au seul corps commandé par Houston, la dernière sauve-garde, l'espoir de misérable de la colonie. Ces mêmes passagers ont ranimé l'orgueil des vainqueurs. Comme Xercès, leur chef croit déjà avoir atteint le dernier dégré de gloire; aveuglé par une ambition démesurée, ils osent venir fouler le sol des braves: mais six cents hommes suffiront à venger la mort de leurs frères et donner une grande leçon au tyran du siècle. A Harrisburg, le président est défait et contraint à faire battre en retraite le reste de sa troupe.

La campagne serait-elle terminée par ce beau triomphe qui renverse d'un seul coup toutes les espérances du Congrès-général, en même tems qu'il ranime l'ardeur des héros de San Jacinto? Une nouvelle armée plus considérable que la première s'organise pour recommencer la conquête du Texas. L'attendra-t-on dans les plaines des Brazos ou du Colorado? Non: et désormais la guerre qui n'était que défensive doit changer de nature. Il faut aux Texiens prendre l'initiative. Ils doivent entrer sur le territoire Mexicain et demander à la pointe de l'épée l'acte qui déclarera leur indépendance nationale. Les libéraux de la république voisine n'attendent que ce moment pour renverser le gouvernement arbitraire qui pèse sur eux: et quant il n'en serait pas ainsi, le salut de la colonie, n'exigerait-il pas un semblable plan de campagne qui doit déjouer les projets des Mexicains et hâter l'époque où une paix sincère et durable viendra mettre un terme à ces hostilités désolantes pour toutes les nations amies de l'un et l'autre Monde?

Une guerre offensive était dans tout ce qu'il restait aux Texiens à faire pour achever l'ouvrage de leur indépendance. Nous apprenons qu'ils comprennent ce projet, en tant, cependant, qu'il ne s'exécute que d'une manière continentale. Que les Texiens fassent marcher sur terre autant de troupes qu'ils voudront, ce droit leur est acquis: mais qu'ils prennent sur eux de dire aux autres nations: "Nous voulons bloquer tous les ports de la république; défense à vous d'expédier vos bâtimens marchands, sous peine de les voir saisis par nous;" cela ne se conçoit pas. Il serait vraiment curieux que nos goëlettes de guerre voulussent interdire l'entrée du Mexique à cette flotte de navires qui y arrivent de toutes les parties de l'Univers. Qu'importe à la France, à l'Angleterre ou aux Etats-Unis que le Texas ait eu guerre avec le reste de la république Mexicaine; qu'ils se battent en nom, cela leur est politiquement indifférent. Mais ce qui leur importe, c'est de faire respecter les traités de commerce existans et de ne pas souffrir qu'un petit état qui n'a pu entreprendre sa campagne actuelle que par le secours des bras et des bourses de ses voisins s'arroge le pouvoir de mettre un embargo sur des villes maritimes lorsque rien au monde ne peut lui avoir opposé cette licalité. Aucune des puissances de la terre n'a encore reconnu l'indépendance de la colonie: elle ne peut donc pas agir envers elles comme nation, et conséquemment leur imposer des obligations aussi arbitraires et vexatoires que celles qui sont contenues dans la proclamation de David G. Burnett. Elles sont des plus ridicules et finissent elles mêmes revêtues d'un caractère de légalité, une seule le comble de la folie que de prétendre avec une si petite force navale empêcher les bâtimens marchands de faire leur commerce accoutumé avec les ports de la république. Si les Texiens persistent dans ce projet insensé, ils perdront leur cause. Ils s'exposeront à voir une seule de nos corvettes venir bloquer le golfe, tous les *Brutus*, les *Invincibles*, les *Terribles*, et les *Indépendans* de la Colonie. Nous [illegible] leur fournir de l'argent, mais qu'ils prennent bien garde à vouloir attenter à la liberté de notre commerce.

PROCLAMATION.

Le Président de la République du Texas, à tous ceux qui ces présentes verront:—SALUT.

Qu'il soit connu que moi, David G. Burnett, Président de la République du Texas, de l'avis et avec le consentement du cabinet, j'ordonne, décrète et proclame, à partir de la date des présentes, le blocus actuel et effectif des bâtimens d'état de la nation Texienne, depuis le Matamoros, Etat de Tamaulipas, république Mexicaine, y compris l'embouchure de Rio-Grande et les Brassos de Santiago, ainsi que les entrées, mouillages et passes qui se trouvent à l'Est, et qui sont maintenant ou pourront être par la suite en la possession du Mexique.

Et à l'effet de faire obtenir pleine exécution à la présente proclamation, une force navale, suffisante pour mettre ce décret en vigueur, est maintenant et sera par la suite maintenue devant les dits ports, entrées, mouillages et passes.

En cas de violation ou de tentative de violation du présent blocus, tout bâtiment en contravention et sa cargaison seront sujets à être confisqués, et les officiers et matelots du dit bâtiment sujets à toutes les peines infligées pour violation de blocus.

Ce décret sera en force, pour tout navire de la Nouvelle Orléans, trois jours après sa publication dans la dite ville; cinq jours après, pour tout bâtiment d'un autre port neutre du golfe; vingt jours après, pour tout bâtiment d'un autre port des Etats-Unis, au nord du golfe du Mexique, et quarante cinq jours après pour tout navire venant des ports d'Europe.

Fait à Velasco, le 21 juillet 1836 et la première année de l'indépendance de la République de Texas.

(Signé) DAVID G. BURNETT.
W. H. JACK,
Secrétaire d'Etat.

Nouvelles de Paris plus récentes d'un jour.

Le navire Bolivar parti du Havre le 12 juin est entré dans le port de New-York le 16, y a apporté une gazette de Paris du 11 au soir contenant les nouvelles suivantes:

PARIS 11 juin—Un correspondant du messager affirme que samedi dernier l'ambassadeur hollandais à la cour de St. James a fait la demande formelle de la main de la princesse Victoria, pour le fils aîné du prince d'Orange. Quoique le roi et la reine fassent personnellement en faveur du jeune aspirant, cependant le conseil privé a décidé de laisser à la princesse le soin de se choisir son époux et il fit part à la duchesse de Kent du résultat de cette délibération. Son Altesse Royale répondit que sa fille s'était déjà prononcée en faveur du fils aîné du duc de Saxe Cobourg. Aussitôt que la réponse de la Duchesse fut reçue, des courriers ont été dépêchés sur les différens points du continent, et les formalité qui précèdent d'ordinaire le mariage des princesses royales sont déjà en progrès. La cour des Tuileries a, dit-on, invité le duc de Saxe Cobourg a passer quelques temps avec sa famille royale à Fontainebleau.

—On annonce d'une manière positive qu'hier, le lord Granville a communiqué au président du Conseil la résolution prise par le gouvernement anglais d'occuper tous les points accessibles de la Biscaye. Nous apprenons aussi que la flotte anglaise partie de Portsmouth est destinée pour la côte d'Espagne. Jeudi dernier, le roi a admis à son audience privée le capitaine Cazy, commandant du Duquesne. On affirmait à l'hôtel de la marine que cet officier avait chargé d'une mission auprès du Bey de Tunis, qui, le gouvernement, à la fin, s'est décidé à protéger contre les intrigues des Russes et des Turcs. La présence d'un officier supérieur à Tunis offrira une assistance morale qui sera sans doute comprise par la Sublime Porte, et il n'est pas probable que le gouvernement ottoman expose une seconde fois sa flotte aux chances d'un combat inégal avec l'escadre française. Le capitaine Cazy est sur le point de mettre à la voile. (Messenger.)

ESPAGNE.

Le bruit s'est répandu que Cordova et son escorte composée de 18 cavaliers ont été faits prisonniers, et on ajoute même que la Junta de Biscaïe a reçu une note officielle de cet événement. On dit également que le général Espartero est mort.

Une lettre datée des quartiers généraux de Villa Franca, le 3 juin, annonce que les troupes auxiliaires anglaises ont été soudainement attaquées par Ituriza qui les a repoussées dans leurs premières lignes. Ces troupes auraient éprouvé une perte considérable, tandis que celle des carlistes ne serait que de sept officiers et vingt-quatre hommes blessés, et quatorze tués. Le bruit court que 6000 hommes sont partis de Vittoria pour Valladolid où une insurrection a éclaté.

Des dates de Singapore du 13 février, reçues à Boston, annoncent que la frégate de guerre des Etats Unis Vincennes, capitaine Aulick est entrée dans ce port le 28 Janvier, venant de la Chine. Elle a mis à la voile le 5 février pour l'Amérique; elle suivra la côte occidentale de Sumatra, et touchera au Cap de Bonne Espérance, Ste. Hélène et aux Antilles. Cette frégate est restée trois ans en station dans les mers de l'Amérique du Sud: elle a visité toutes les îles de l'Océan Pacifique, est arrivée à Canton au commencement de Janvier, et a, dans ce dernier voyage sauvé deux matelots américains, qui faisaient partie de l'équipage d'un navire des Etats Unis naufragé dernièrement sur une des îles Pelew. Ces deux individus étaient retenus comme esclaves par les naturels de l'endroit. Il paraît trait même que le capitaine du Vincennes fut obligé d'en venir aux menaces pour obtenir la mise en liberté des deux captifs. A l'exception du vaisseau le Peacock qui, dit-on, est entré à Singapore, il y a environ trois ans, le Vincennes est le premier navire de guerre américain qui ait visité cet endroit, depuis qu'il fut établi il y a dix-huit ans, comme port anglais. La nouveauté d'un semblable arrivage a dû nécessairement animer les habitans de cette communauté du désir de visiter le bâtiment étranger. La reception faite aux visiteurs fut des plus cordiales et ceux-ci prirent congé du [illegible] de discipline du bord, pour la bonne tenue de l'équipage et des troupes, leur propreté, leur bonne santé et l'ordre parfait qui régnait parmi eux. En honneur du capitaine et des officiers du Vincennes, le Consul des Etats-Unis résidant à Singapore donna, le 5 février, une soirée à laquelle furent invitées les premières familles de la colonie. La fête fut très brillante et l'assemblée des plus nombreuses: la danse se prolongea à une heure assez avancée de la nuit; elle était animée par une gaîté continuelle.

Le vaisseau le Peacock était attendu incessamment à Singapore.

—Un nouveau navire, le Georgian, que l'on dit être superbe, a été lancé à Philadelphie dans l'après midi du 20 juillet, du chantier de MM. Pearson et Vogle. Ce batiment, du port de 500 tonneaux, a été construit sous la surintendance de capitaine Gardner par M. John Devereaux.

Marine des Etats-Unis.

La Gazette de Pensacola du 30 juillet dit que la goëlette de guerre Grampus, commandée par le lieutenant Gansle est arrivée Lundi dernier de sa croisière; la corvette de guerre Warren, commandée par le lieutenant Voorhies, est également entrée dans ce port mercredi dernier. Ils arrivent de Tampico. Ces deux batimens confirment tous les rapports que nous avons publiés sur l'état de cette place et sur la politique du Mexique, qu'ils représentent comme très chancelante depuis l'absence de Santa Anna. Il ajoutent qu'un fort parti à Tampico s'est prononcé contre le centralisme.

Le Grampus a mis à la voile le 20 pour Tampa Bay où elle doit relever le Concord.

ITEMS DE L'INTERIEUR.

Une enquête du Coroner a été faite le deux du courant sur le cadavre d'un homme trouvé mort et que l'on a supposé avoir été tué depuis environ 48 heures. L'individu semblait âgé de 22 ans; taille cinq pieds 6 pouces, cheveux noirs, favoris roux. Il portait un frac de cirsaïa à raies bleues, un gilet de satin noir, des pantalons de coutil gris, des chaussettes de coton bleu, un col en soie noire, une chemise de toile fine avec des boutons en perle. Cet individu a reçu une blessure faite avec un couteau ou une autre arme tranchante qui lui traverse le col d'un côté à l'autre et lui coupa la veine jugulaire. Verdict du juri: 'Mort par suite d'une blessure au col infligée par une main inconnue.

L'attention de la police est particulièrement appelée sur cette maison située à l'Angle Nord-Ouest des rues Bourbon et du Quartier. C'est un établissement de nous ne savons quelle nature, tenu par des Irlandais; il n'y commet, presque toutes les nuits des orgies qui troublent considérablement la tranquillité du voisinage.

Nous apprenons qu'il se commet à la glacière de la rue Condé un commerce que l'on ignorait jusqu'à présent. Il paraîtrait d'après les informations qui nous ont été données que les individus de l'établissement non contens des grands bénéfices qu'ils font, reçoivent encore de la viande et du poisson qu'ils conservent dans la glace qu'ils débitent: on doit bien deviner que ce surcroît de marchandises ne manque pas que d'occasionner une très mauvaise odeur dans le quartier, à part le mauvais goût que contracteront les morceaux de glaçons achetés pour l'usage des familles.

Un passager arrivé hier de Madisonville nous informe que les récoltes de sucre et de coton ont un aspect très favorable; les fortes pluies qui ont régné dernièrement ont détruit cependant presque tous les anciens grabots, mais les nouveaux sont abondants et en parfait état.

La goëlette Créole, arrivée de Tampico a apporté 29,000 piastres en espèces, et le brick Henry, de Matamoros, 102,764. Total 131,764 piastres. Ce dernier chargement a été déposé à la Banque des Amériques.

Le navire paquebot Formosa venant du Havre, a apporté à New-York 600,000 piastres en or faisant partie de l'indemnité.

Le bateau à vapeur de remorque, Porpoise, en envoyant de faire fretchir le bateau de la passe Sud-Ouest à un navire marchand a crevé une de ses bouilloires. Personne à bord n'a été blessé par l'explosion.

[illegible] pris le 7 juillet dernier, à bord du bateau [illegible] Union Canadienne faisant les trajets entre [illegible] et le bassin de Chambly: ce bateau fut entièrement détruit. Une madame Holmes [illegible] à bord, elle tomba dans la rivière et ne noya avec elle l'enfant qu'elle tenait dans ses bras. Le maître d'hôtel fut brûlé à mort. Cet accident est attribué à une chandelle laissée allumée dans le chambre des dames.

On calcule que la nouvelle Bourse de la Compagnie des Assurances sera achevée et ouverte dans les premiers jours de Novembre prochain. [illegible] être paraisié qu'au printems suivant.

Les différens journaux des Etats Unis s'accordent à dire que les récoltes de grains seront généralement belles.

Les coliques bilieuses règnent maintenant à la Mobile, elles sont attribuées à l'eau que l'on fait venir par des conduits de Springhill.

Il y a eu à Philadelphie 121 décès depuis le 9 jusqu'au 16 juillet inclusivement; dans le nombre, on mentionne un cas de cholera morbus sur un adulte.

Les amateurs de la promenade du lac voudront bien se rappeler que nous entrons dans la canicule et qu'à cette saison de l'année, les bains sont très malsains.

L'état sanitaire de notre ville continue à être parfait. Les médecins s'accordent à dire qu'il n'y a pas de fièvre jaune.

ITEMS ETRANGERS.

Le prince de Capone et son aimable épouse, Miss Penelope Smith, se sont embarqués le 5 juin à Douvres pour Calais. Une foule de curieux arrivaient de toutes parts, pour voir partir ce couple qui paraissait faire le meilleur ménage du monde.

—Le Diario de Rome annonce que le Roi des deux Siciles est arrivé en cette ville le 19 mai, sous le nom de Ferdinand de Naples. Dans la soirée du 20 il rendit une visite au Pape.

—Les derniers journaux de Paris, dit l'American Sentinel de Philadelphie, du 20 juillet, paraissent craindre un nouvelle conspiration dans cette capitale. La police était sur le qui vive: elle avait arrêté nombre d'étudians, gens toujours suspects pour les officiers de paix.

Cortès Portugaises—La session extraordinaire des Cortès a été ouverte à Lisbonne le 25 juin passé, [illegible] en personne. Les pairs et les députés étant réunis au lieu sepotumé, Sa Majesté, accompagnée du prince, son époux fit son entrée dans la salle et lut une courte adresse contenant ces riens d'usage d'un discours de la couronne.

Le bill d'enregistrement—Ce bill est maintenant soumis aux discussions de la Chambre des Communes: son but principal est de pourvoir à l'enregistrement des décès, naissances et mariages qui ont lieu dans l'étendue du Royaume-Uni. On est d'opinion que le bill passera à la Chambre mais qu'il sera vivement combattu par Sir Robert Inglis et d'autres ultra-tories. La mesure, disent-ils, quoique très utile est incompatible avec les grands projets d'améliorations publiques du siècle actuel.

Don Carlos, dans ce qui il appelle son décrét royal, vient de gratifier le défunt général Zumalacarreguy du vieux titre de "Duc de la Victoire." Pour maintenir le rang et la dignité de ce politique duché, il y a joint des concessions territoriales aussi fantastiques que le titre lui-même: elles consisteraient en revenus qui sont encore dans les espaces imaginaires, mais qui seront précisés par le fait royal après la suppression de la rebellion. En sus de ce magnifique cadeau, Sa Majesté a accordé à la veuve de Zumalacarreguy une media-vara de ruban de soie.

Une scène de "Don Juan de Marana", drame nouveau d'Alexandre Dumas a été un instant troublé à Paris par un incident assez singulier:

Quelques spectateurs mal placés, s'adressant à Bocage, crièrent à plusieurs reprises: *plus haut!*—Bocage s'interrompant dit: je crois parler assez haut.—On lui répondit par des sifflets.—J'ai dit la vérité, répliqua Bocage, ces sifflets sont injustes et ne m'intimideront pas.—Les sifflets redoublèrent—Bocage alors, d'une voix ferme: Messieurs, il est fâcheux qu'à notre époque, la parole d'un acteur ne soit pas estimée autant que celle d'un homme.

NOUVEAU GENRE D'ARCHITECTURE.

Un Anglais vient de faire construire, sur les bords de la rivière la Theis, un moulin auquel il a fait donner la forme d'un hômme colossal couché sur le dos. Le propriétaire loge dans la tête; les yeux lui tiennent lieu de fenêtres, et le nez constitue une double cheminée. Le mécanisme du moulin est placé dans le ventre, le mouvement est donné par une colonne d'eau qui s'échappe d'un canal ayant la forme d'une immense bouteille que l'homme-monstre vide dans sa bouche.

RATS A LONDRES.

Un journal de Londres raconte un fait assez singulier. Les rats, dit-il sont en si grand nombre dans les égouts de cette capitale que plusieurs criminels, échappés des prisons et qui s'étaient réfugiés dans un de ces fossés recouverts se virent attaqués si fièrement par un de ces bataillons d'animaux, qu'ils furent obligés d'appeler au secours; ils se seraient probablement sauvés mais cet incident les a fait reprendre: ils ont été reconduits en prison.

Que dirons-nous de la rue de Chartres et de plusieurs autres rues de la Nouvelle-Orléans, où de nuit, il faut être constamment à faire des sauts de basque, des allas de pigeon, voire même des entrechats pour échapper aux régimens de rats qui font régulièrement leurs évolutions militaires sur toutes nos banquettes?

Le bruit a couru à Philadelphie que le thé de la Jamaïque.

Environ la valeur de trois colonnes de notre journal ont été employées par le Morning Herald à publier les noms des invités à la cérémonie des fiançailles de la princesse Victoria, fille de la duchesse de Kent. La liste est arrangée par ordre de rang et de dignités.

Un omnibus vient d'être embarqué à Londres pour Athènes; on se disposait aussi à faire transporter à Constantinople un appareil à gaz à l'effet d'éclairer à l'hydrogène une grande partie de cette capitale.

M. Barry Edward O'Meara, chirurgien de Napoléon et l'auteur de "Une voix de Ste. Hélène" est décédé le 10 juin dernier à sa résidence de Cambridge Terrace, Edgeware-road.

Plus de 50,000 liv. st. ont été souscrites à Londres pour y bâtir cinquante églises additionnelles. L'évêque de cette ville s'est inscrit, le premier, sur la liste, pour la somme de 2000 liv. st.

Nouvelle expédition pour les mers glaciales.

Le London Herald annonce que le vaisseau anglais Terror est sur le point de partir de Chatham pour transporter le capitaine Back aux régions polaires. Le but de ce voyage est d'obtenir des relevés géographiques, aussi corrects que possible, de toutes ces parties du Nord-Est de l'Amérique qui sont encore enveloppées des ténèbres de l'ignorance et sur lesquelles les voyages du capitaine Ross et les récentes découvertes du capitaine Back ont commencé à jeter quelque jour. Ce dernier a pris pour son premier lieutenant M. Smith, le même qui l'automne dernier a achevé son voyage de Lima à Para en descendant le fleuve des Amazones, et qui a accompagné il y a quelques années le capitaine Beechy dans le voyage qu'il fit à travers le détroit de Behring pour tacher d'obtenir des nouvelles du capitaine Sir J. Franklin. Le vaisseau s'arrêtera à la Baie de Wager, d'où l'expédition partira par terre, en se dirigeant à l'Ouest, de manière à traverser cette langue de terre que l'on suppose séparer cette baie de la mer polaire ou du golfe de Boothie, comme l'appelle Sir J. Ross, et pour la navigation et l'exploration de laquelle on s'est précautionné de quelques bateaux légers déjà construits. Le capitaine Back et ses braves compagnons seront de retour à ce que l'on présume dans le cours de deux années.

On assure que O'Connell a dépensé au delà de 2000 livres sterling pour son élection et celle de son fils. Cette somme provient de souscriptions volontaires: et des listes circulent dans tout le royaume pour subvenir aux dépenses de ce grand homme.

Plusieurs dîners publics lui ont été donnés par les libéraux de Bungay et d'Ipswich. Les habitans de Norwhich se préparaient à le recevoir de la manière la plus brillante. O'Connell paraît jouir maintenant d'une popularité sans exemple.

On croit généralement en Europe que Metternich est à la veille de voir s'accomplir son projet favori; ce serait de confondre les dynasties de Charles X et de Louis Philippe, par le mariage du duc d'Orléans avec la sœur de Henri V, né que l'on donne au fils aîné de la Duchesse de Berry.

Une souscription se fait maintenant en Angleterre pour élever un monument à la mémoire de Wm. Cobbett. Une assemblée à cet effet devait avoir lieu à Londres, le 6 de juin à Crown & Anchor Tavern. O'Connell était désigné comme président. Le secrétaire écrivit à sir F. Burdett pour lui faire part du projet. Ce dernier en réponse, celui-ci manda que bien que l'opinion générale fut que Cobbett méritait une pareille récompense pour son honnêteté, son désintéressement et son patriotisme, lui, cependant qui pensait tout le contraire, ne devait pas se rendre à la réunion; M. Burdett, voulant néanmoins faire quelque chose pour la famille, a adressé à la commission, une obligation s'élevant à plus de 2000 liv. st. souscrite par le défunt, pour autant d'argent prêté depuis 14 années.

(Communiqué)

M. L'EDITEUR DE L'ABEILLE,

Beaucoup de personnes qui déjà assurent pour les améliorations qui doivent se faire au faubourg Franklin, la plus importante de toutes, à dire d'experts, consisterait à ouvrir la belle promenade Washington jusqu'au lac et à y établir un turn-pike-road dont la distance totale ne serait que de 4 milles. Cette idée, qui est celle d'un grand nombre de souscripteurs, m'a paru excellente, en ce qu'il nous fait une route de plaisance dans les environs de la ville, et que le chemin de fer a bâti des désavantageux, que, par la grande quantité de gens qui s'embarquent dans les chars, il est souvent impossible aux dames de s'y placer. La promenade une fois achevée sera des plus fréquentées; on y verra affluer les équipages les plus brillans, et, comme à Lonchamps viendront se disputer le prix.

JOURNAL MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Départs.

Navire Copia, Marseilles, L H Gale.
Brick Carroll, Young, Philadelphie, Hodge, Ozmond
Brick Triumph, Howe, N York, S & J P Whitney.

Arrivés.

Barque Lydia, Meaut, 75 jours de Bordeaux au capt.
Navire Charles, Thomas, New York.
Navire Ohio, Barker, 27 jours de Boston.
Brick Henry, Breedal, 5 jours de Matamoros.
Goëlette Pennsylvania, Collins, Brazoria,
Goëlette Minerva, Tarr, Sabine, Texas.
Brice William, Simmond, Boston.
Brick Patriot, Hammond, Baltimore.
Bateau à vap Merchant, Swiler, de Pascagoula,
Bateau à vap Yazoo, Lateam, de Manchester,
Bateau à vap Potosi, Carroll, Louisville,
Bateau de remorque Porpoise, Martin, des passes
a amené navire Ohio, brick Henry et la goëlette Pensylvania.
Bateau à vap Fort Adams, Palmer, Vicksburg,
Bateau à vap Privateer, Mather, Natchitoches,
Bateau à vap Lamplighter, Haines, Arkansaw,
Bateau à vap Huntsville, Selleck, Bayou Sarah.
Bateau Ouachita, Morton, Mobile.

CONSIGNATAIRES.

William Tell, de Bordeaux: MM. R Groning & co; J & L Garnier; J R Levarich & co; Roumage & co; Hermogène Brown; H Meyer, Osmin Eigourdan; A Guertier & Albert; Robin Desbandières; Ces Lomino, J Bte Laporte; Thos Barrett & co; John Hagan & co; L B Cadillan; Cezenove Gieux & co; J Carrère jr & co; Bonneron & Carrere; Carrere jeune; A Mouron; A Delfert, Lataste & Bralatour; T Nicolet & co; S Campanel; J Leblanc; P Lafargue; Nathan, Allain & Duplessis; R Delarue; Singey; Dureau; Perry & Gelly; E John & co; Henry Moreau; Denis Debedier; Cambert & Scheiber & co; P O Sorbé; L Duclaud; Grandchamp; Delavine & Moreau; N & J Dick & co; F Ruth; Auguste Molière; B Landemie; Duseuil fils aîné.

MEMORANDA.

Arrivée d'ici à New York, le 19 juillet, navire Kentucky, Barker 29 jours; Cincinnati, Barston 26 j.

Le navire Bolivar arrivé du Havre à New York rapporte que le 17 juillet se trouvant à la hauteur de Fire Island, il a été heurté par le brick Augusta, de Boston, qui lui a enlevé la grande vergue d'artimon, quelques voiles, &c. Le brick a perdu son beaupré, son tout-mât, etc.

Parti de Boston pour ce port, 15 juillet, navire Eagle, Seul; 16, navire Equator, Bisson; brick Carolina Pratt.

Expédié de Savannah pour ce port, 22 juillet, navire William Badger, Lambert.

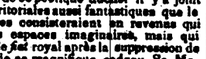
Les journaux de Norfolk du 17 juillet, annoncent que pas de 100 voiles se trouvaient à l'ancre dans les alentours de ce port.

Arrivé d'ici à Philadelphie, 20 juillet, navire John Sargent, Vandyke.

En charge à Philadelphie pour ce port, 21, navire Renown, Goldsmith; brick Wm. Henry, Morrell, devant partir sous peu.

Il n'y a eu aucun navire expédié pour la Nouvelle-Orléans à New York, le 30, ni aucun arrivage de ce port.

Voyage de Plaisir le Dimanche.



Le beau bateau à vapeur neuf **Mobile**, fera un voyage tous les dimanches à Madisonville, touchant à Mandeville. Il partira du railroad après l'arrivée du char de 9 heures et quittera Madisonville à 4 heures de l'après midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à
TOURNE & BECKWITH,
5 août 28 & 29 Nlle. Levée.

Pour la Mobile—Le bateau à vapeur **Mobile**, capt. Mark, partira pour la Mobile tous les mardis après l'arrivée du char de midi et demi, quittant la Mobile tous les vendredis à 11 heures du matin. Il arrêtera en allant et revenant à la Baie St. Louis, Passe Christiane, Est et Ouest Pascagoula. Pour fret ou passage, s'adresser à
TOURNE & BECKWITH,
5 août Nlle. Levée, 28 et 29.

AVIS—Pour Mandeville et Madisonville—Le steamboat **Delta**, capitaine Sheridan étant chargé de porter la malle à Madisonville, les propriétaires sont obligés de changer les jours et les heures de départ qui seront à l'avenir comme suit:

Le lundi, à 9 heures du matin partira du railroad pour Mandeville et Madisonville, et quittera ce dernier endroit le mardi à 9 heures du matin et touchera à Mandeville à 10 heures.

Le mercredi à 9 heures du matin pour Mandeville et Madisonville et quittera ce dernier endroit le jeudi à 9 heures du matin et sera à Mandeville à 10.

Le vendredi à 9 heures du matin pour Mandeville et Madisonville, et quittera ce dernier endroit le samedi à 9 heures du matin et sera à Mandeville à 10.

Le samedi partira à l'arrivée du char de 4 heures de l'après midi pour Mandeville, seulement et revient de suite.

Le dimanche partira à l'arrivée du char de 8 heures du matin et quittera Mandeville le même jour à 5 heures de l'après midi.

3 août—6 J. DAVIS.

POUR TAMPICO—La belle goëlette doublée et chevillée en cuivre, Créole, capt. Cornier, ayant la plus grande partie de son chargement engagé partira sous peu; pour balance de fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la rue St. Louis, ou à
JOHN CROSBY,
5 août Rue du Camp No 38

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot Sarah, capt. Farwell, partira pour le port ci-dessus Samedi prochain 6 du courant pour passage s'adresser à
LORANDO & LORANDO
5 août

POUR LA HAVANE—Le beau brick paquebot Thomas Gener, Capt. Watson, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret de 100 barriques ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capt à bord ou à
R GRONING & co
5 août

Pour la Vera Cruz—La belle goëlette américaine, doublée en cuivre WATERWITCH, sera prête à prendre son chargement pour le port ci-dessus, dans 10 ou 12 jours de cette date. Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN A. MERLE & Co.
3 août—8

TABAC de la Havane—80 balles tabac Vuelta de Abajo—à vendre par
MATEO FIOL
5 août—8 rue Bienville No. 83.

TRATTES sur la Havane, à vendre par
MATEO FIOL,
5 août rue Bienville No. 83.

AVIS—J'ai trouvé dans la possession d'un de mes nègres, une montre en or. Le propriétaire peut la recouvrer en s'adressant à moi et payant cet avis.
C. HURST.
5 août—4 Paroisse Jefferson

75 BARRIQUES Eau de vie lière preuve, 40 de Genièvre, 25 de huile de baleine, raffinée; 100 caisses blanc de baleine, en déparquement et à vendre par
VILLATE et TOLLEDANO,
5 août Vielle Levée No 56.

AVIS—Le bateau à vapeur Merchant capitaine Baker, sera détoné pour réparation, jusqu'à samedi prochain 6 courant, et il partira ce jour, pour la Mobile, Pensacola et les autres ports intermédiaires, après l'arrivée des chars de 7 heures du matin. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à
5 août JOHN KILSHAW Jnr.

MOREENS et Mousselines à rideaux—3 caisses Moreens lustrés couleurs assorties,
2 caisses dit damasquiné,
4 dit mousselines à rideaux, qualités assorties,
et quelques nièces très riches, à vendre par
ANDREWS & BROTHERS
5 août rue de Chartres No. 19

EN débarquement du brick Criterion du Havre, 1200 chandelles françaises assorties, de 1 à 50 points.
J. LABADIE,
5 août rue de la Levée.

EN débarquement du navire Ohio de Philadelphie: poêles pour rendaire, verres à vitres assortis, de 8 à 10 à 12 à 14; chevalets pour scier le bois, cadres pour scie, rouissoirs en fer-blanc, sucriers en fer-blanc verni, gruoques, fromagères huilliers, écumoirs, &c. &c.
J. LABADIE,
5 août rue de la Levée No. 59

ON DEMANDE des actions de la Banque des Citoyens.
ED. GOTTSCHALK,
5 août Courtier

A VENDRE—Actions de la Compagnie d'assurance de l'Océan—Actions de la Banque de la Bourse; do. de la Banque de l'Union; do. de la Compagnie d'assurance des Mécaniques.
ED. GOTTSCHALK—Courtier
5 août

ESCLAVES acclimatés—6 jeunes esclaves, bons manœuvres de chanvre, à vendre par
E. GOTTSCHALK—Courtier
5 août

EAU DE VIE, &